

barbolé; La Fig. 4 peut avoir été la pointe d'une lance ou celle d'une flèche, et la Fig. 5 représente une aiguille en os. On a trouvé une grande quantité d'objets pointus, qui sont peut-être des dagues, des têtes de lances des épinglettes; quelques-uns avaient une forme très-élégante, mais sans aucune ornementation de sculpture. Les estampilles en os pour l'impression de modèles sur la poterie ne sont pas rares; nous avons aussi découvert une foule d'objets d'un usage inconnu, formés des os des pieds de quadrupèdes; ils étaient aplatis d'un côté, creusés en dedans d'une manière particulière et percés d'un petit trou à l'une des extrémités. Ce peuple, paraît-il, faisait grand usage des os pour la fabrication de divers ustensiles, et l'élégance avec laquelle ces ustensiles ont été formés et peints fait honneur à des ouvriers qui manquaient d'instruments métalliques.

4. Pipes.—C'est sur ces objets de leur art, plus que sur tous les autres que les potiers sauvages ont exercé leur goût et leur habileté.

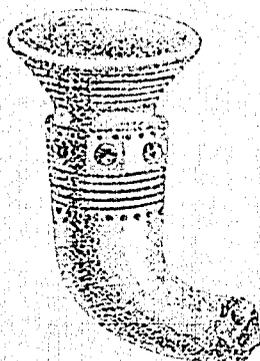


Fig. 6.

Beaucoup de ces pipes ont la forme simple et élégante dont le modèle est représenté dans mon premier article. D'autres sont entourées de bandes ou anneaux très-réguliers relevés par des empreintes de forme ronde. (Fig. 6). L'une a une tige carrée, ornée de lignes légères et transversales. Dans une autre, on a grossièrement tenté de tracer une figure d'homme sur le devant de la tête. La plus travaillée de toutes, bien qu'elle ne soit peut-être pas du meilleur goût, se trouve dans la collection de Mr. Murphy. Elle est représentée par la Fig. 7, qui nous en donne une vue de profil, de la moitié de la grosseur réelle. La partie antérieure, qui n'est pas représentée, est large et plate; elle porte une figure d'homme grossièrement faite, et entourée d'une espèce d'aurole composée de dentelures rectangulaires, disposées en rangées consécutives. Comme unique échantillon d'une pipe de pierre, nous avons un petit fragment d'une tige fait d'une serpentine, qui ressemble à celle du "Calumet" sur l'Ottawa.

5. Vaisselle de terre.—Nous en avons recueilli de nombreux débris: ils accusent tous la même manière que ceux qui ont déjà été représentés, et, quoiqu'ils offrent de grandes variétés dans les détails, ils peuvent être rapportés à la forme corbeille (1), et à la forme épi de blé (2). Dans ceux dont l'exécution a été plus soignée, les lignes d'ornementation ne sont pas de simples déchirures; elles forment une suite d'impressions faites à l'aide d'un instrument aigu, ce qui produit un effet très-riche. Quelques spécimens qui ont été trouvés plus récemment ont, contre l'ordinaire, les parois minces et d'une matière très-fine, tandis que les autres sont forts et épais, d'une matière grossière et légèrement cuite. Plusieurs de ces ustensiles ont l'ouverture carrée; les coins sont renforcés et vont s'élargissant; ce qui devait sans doute présenter plus de facilité pour les saisir ou les suspendre sur le feu. Dans un cas, Mr. Murphy a trouvé ce coin façonné en manière de tête humaine, Fig. 8; cette figure, quoique grossière, laisse apercevoir un certain goût artistique dans le dessin. Le vase dont elle faisait partie a dû servir aux usages culinaires, car elle est encore incrustée des restes carbonisés des végétaux qui entraient dans le potage.

6. Ustensiles en pierre.—Ce sont des ciseaux de la forme ordinaire, en pierre verte et en gneiss; des maillets dont quelques-uns ont une espèce de rainure pour recevoir un manche, et les autres, pour être employés à la main nue, sont arrondis comme ceux que nous voyons représentés sur les monuments égyptiens; et des pierres plates qui servaient à étre le pain ou à préparer les peaux.

Il y a aussi une grande quantité de pierres qui ont éprouvé l'action du feu, peut-être ont-elles servi aux sauvages à faire cuire leur pain de blé d'Inde.

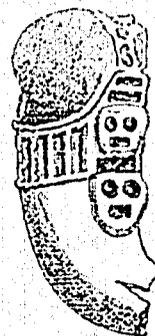


Fig. 7.

7. Objets métalliques.—Panni le petit nombre d'objets de ce genre, trouvés dans des circonstances qui empêchent d'attribuer leur présence à un simple accident, les plus intéressants sont: un petit couteau ressemblant à un scalpel; un clou sans tête, arrondi et affilé à la pointe; un petit morceau rectangulaire d'une plaque de cuivre qui paraît avoir été détachée d'une masse plus considérable à l'aide d'un ciseau en pierre ou de quelque autre instrument.



Fig. 8.

8. Restes de nourriture.—Le menu des repas de l'ancien Hochelaga semble avoir compris tous les mammifères sauvages du pays et en même temps un assez grand nombre d'oiseaux et de poissons; mais on y voit aussi figurer le castor qui domine de beaucoup, et de nombreux restes d'ours, surtout la mâchoire inférieure. J'ai parlé dans mon précédent article de grains de blé d'Inde: il s'en rencontre beaucoup dans un endroit qui vient d'être fouillé et où abondent les débris de poterie: ces grains semblent appartenir à l'espèce commune qui est encore cultivée dans ce pays. A la même place, j'ai trouvé une fève qui paraît être la *Phaseolus vulgaris*; ce qui fait voir que cette plante était cultivée aussi bien que le blé. Les grains de blé et les fèves qui se sont conservés sont ceux qui ont été carbonisés accidentellement dans les foyers: ils sont parfaitement noirs et très-friables. Dans un endroit, on a trouvé une grande quantité de glands rôtis: ce fruit servait probablement de nourriture dans les temps de disette. Les noyaux de prunes sauvages sont très-communs, et Mr. Murphy a trouvé des noix d'écus.

Les collections des différents objets dont nous avons parlé dans ce mémoire seront déposées dans les musées de la Société d'Histoire Naturelle et du collège McGill, afin que nous puissions conserver ces restes fragiles de l'ait grossier et de la vie simple de ceux qui nous ont précédés sur le sol de Montréal, peuple infortuné dont le nom comme la race s'est éteint prématurément; aujourd'hui, heureusement, il est préservé de l'oubli par le souvenir de son hospitalité et de sa bonté envers le vieux voyageur français, et par les témoignages qui viennent d'une manière si inespérée confirmer la véracité de Jacques Cartier.

Dans le rapport du Smithsonian Institution de 1856, il y a une

(1) Fig. 7. Journal de l'Instruction Publique, vol 5, p. 27.

(2) Fig. 10. Journal de l'Instruction Publique, vol. 5. p. 27.